

L'Unipop se projette de ville en ville

Le dispositif d'université populaire développé par le cinéma Jean-Eustache de Pessac, mêlant conférences et rencontres consacrées au 7^e art et à l'Histoire et projections de films, sera retransmis dans plusieurs dizaines d'autres salles à partir de septembre. ■ KEVIN BERTRAND

C'est un succès qui ne s'est jamais démenti. Depuis son lancement en 2010, l'Unipop Arts, littérature et cinéma attire chaque saison plus de 500 personnes au Jean-Eustache de Pessac autour d'un concept simple et fédérateur : moyennant 39 € par saison, les personnes inscrites peuvent assister à l'ensemble des 33 rencontres et conférences organisées dans le cadre de ce programme annuel, accompagnées à chaque fois par la projection – régulièrement en avant-première – d'un film à tarif réduit. Animées par une "personnalité" (réalisateur, universitaire, journaliste...) autour de thématiques variées, ces rencontres se tiennent tous les jeudis soirs de septembre à juin, et génèrent en moyenne 150 entrées

payantes par film. Fort de cet engouement, le complexe art et essai girondin a lancé en 2012, avec le Festival international du film d'Histoire de Pessac, un Unipop Histoire sur le même modèle, organisé tous les lundis soirs de septembre à juin. "Il a encore mieux fonctionné (700 inscrits, Ndlr) que l'Unipop Cinéma, y compris sur des sujets très pointus", précise François Aymé, directeur du Jean-Eustache, selon qui les Unipop forment "un vrai levier pour fidéliser et élargir le public, puisque certaines personnes viennent de loin, mais aussi pour faire venir des spectateurs sur des films de répertoire, des œuvres assez pointues ou des documentaires". En témoigne la conférence de l'historien Nicolas Werth consacrée aux relations Russie-Ukraine, suite à laquelle 250 spectateurs ont découvert *Donbass* de Sergei Loznitsa. En réaction à

des demandes répétées, le Jean-Eustache a décidé l'été dernier de filmer pour la première fois ses Unipop, mises en ligne sur un site ad hoc. Naît alors l'idée de "proposer à d'autres salles de retransmettre en direct une partie de nos Unipop", débouchant sur la création de l'Unipop de ville en ville.

UNE CENTAINE DE SALLES ESPÉRÉES

Concrètement, les exploitants qui adhéreront au dispositif – dont la première saison se tiendra de septembre 2021 à juin 2022 – pourront proposer à leur public 10 à 15 soirées de l'Unipop Cinéma, de l'Unipop Histoire ou des deux mélangés, moyennant 720 € la saison. L'abonnement sera facturé entre 10 € et 20 € aux spectateurs, qui pourront interagir à la fin de chaque rencontre. Le prix de chaque projection de film est, lui,

laissé au libre choix de la salle. La promotion et la commercialisation de ces abonnements sont assurées par Véo, qui négociera au préalable les conditions de location des films accompagnant chaque rencontre. Globecast se chargera pour sa part de la retransmission des conférences, dont la captation sera opérée par Triaxe. "Nous nous sommes équipés d'une régie, avons installé un câblage, acheté deux caméras, formé nos opératrices pour filmer... Pour le Jean-Eustache, cela représente un investissement important, de l'ordre de 50 000 €." 30 cinémas – dont tous ceux exploités par Véo – ont déjà confirmé leur participation, sans communication préalable. Des discussions sont en cours en Dordogne, dans le Gers ou encore à Paris. François Aymé espère qu'une centaine de salles s'engageront sur cette première saison. ❖